



PAGE 3

Une Orléanaise
couronnée à
La Voix

PAGE 5

La petite histoire
du chemin Tenth
Line (2e partie)

PAGE 9

Le MIFO lance sa
saison artistique
2023-2024



La chanteuse Orléanaise Sophie Grenier, 17 ans, a remporté la 9e édition de la compétition La Voix. Voir l'article en page 3. PHOTO : BERTRAND EXERTIER

Semaine de 4 jours à L'Étoile-de-l'Est

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Quel enfant n'a pas rêvé d'aller à l'école seulement quatre jours par semaine? Ce rêve se réalisera probablement en août 2023 pour certains élèves de deux écoles élémentaires du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), dont L'Étoile-de-l'Est à Orléans.

C'est l'administration du CECCE qui a sélectionné L'Étoile-de-l'Est et l'école Saint-Rémi, pour ce projet pilote, qui s'adresse aux élèves de la maternelle à la sixième année.

En déplacement, la directrice de L'Étoile-de-l'Est, Mona Leblanc, a fait parvenir à *L'Orléanais* un courriel dans lequel elle explique que le choix du CECCE s'est arrêté sur ces deux écoles en raison notamment de « l'effectif scolaire qui permettrait d'offrir l'horaire à 4 jours à tous les niveaux scolaires selon l'intérêt des parents ».

La période d'inscription n'est toutefois pas encore commencée. Des réunions d'information pour les parents et les enseignants ont notamment fait partie du processus d'information. Selon Mme Leblanc, « beaucoup de commentaires positifs » ont émergé à la suite de l'annonce du projet. Les familles « trouvent généralement

le concept novateur et très positif au niveau du bien-être des élèves et de l'équilibre vie scolaire et personnelle ».

Il reste toutefois certains points à éclaircir comme le nombre d'enfants que contiendront les classes de quatre jours et l'accord du ministère de l'Éducation de l'Ontario.

D'après les propos de Mme Leblanc, à la suite d'échanges entre le CECCE et le ministère, le Conseil est optimiste sur la décision que prendra le ministère. L'approbation devrait être rendue publique d'ici la fin avril.

Si en Ontario, le CECCE semble être le premier conseil scolaire à vouloir offrir ce nouveau type d'horaire, l'expérience n'est pas nouvelle dans le monde de l'éducation. Elle est déjà offerte aux États-Unis et largement en France.

D'après Mme Amal Boultif, docteure en éducation et professeure adjointe à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, l'arrivée d'un tel projet avec deux écoles pilotes est de bon augure. En se référant à ce qui se fait en France depuis une dizaine d'années, elle estime que la science a démontré, grâce à l'horloge chronobiologique, que les enfants avaient plus de

SUITE À LA PAGE 2 ►



APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT

HERITAGE

COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité
est d'être à
l'écoute de
vos besoins.

BABILLARD

Mardi 3 mai au dimanche 28 mai

EXPOSITION : « PORTRAITS EN MOMENTS PASSÉS » à la Galerie d'art Eugène-Racette, 6600, rue Carrière. Accroupie sur une large feuille de papier et munie d'un crayon, Anne Isabelle Leonard trace le portrait d'êtres chers décédés. Les yeux fermés, elle revisite les lignes de ses souvenirs, de ces moments passés, le dessin n'étant que prétexte afin de passer un moment avec les personnes défuntes. Rencontrez l'artiste le 3 mai de 18 h à 19 h 30. Coût : Gratuit.

Samedi 6 mai

VENTE ANNUELLE DE TIMBRES organisée par le Centre Miriam. L'événement aura lieu de 9 h 30 à 16 h au 107-1803, boulevard St-Joseph. Pour plus de renseignements, veuillez appeler au 613-830-8623.

Mercredi 10 mai

CINÉMA : « VIKING » une comédie du réalisateur québécois Stéphane Lafleur et mettant en vedette Steve Laplante, Larissa Corriveau, Fabiola N. Aladin, Hamza Haq, Denis Houle et Marie Brassard. Projection à 19 h 30 au Cinéstarz Orleanis, 250, boulevard Centrum. Coût : 10 \$ (adulte) et 8 \$ (enfant).

Vendredi 12 mai

SOUPER FAMILIAL ANNUEL : Les Filles d'Isabelle Notre-Dame du Sacré-Coeur 1296 Orleanis vous invitent à célébrer la fête des Mères dès 17h au sous-sol de l'église St-Joseph, située au 2757, boulevard St-Joseph Orleanis. Au menu : spaghetti, hot dog et dessert. Pour toute information ou pour acheter des billets, contactez Aline Hawthorne (613-424-7949 / cellulaire 613-858-4526) ou Jocelyne Budd (613 835-7544 / cellulaire 613-858-8896). Coût : 15 \$ (adulte), 7 \$ (6 à 12 ans) et gratuit pour les enfants de 5 ans et moins.

Mercredi 17 mai

THÉÂTRE : « JE SUIS UN PRODUIT » une comédie grinçante de Simon Boudreault qui met en lumière l'omniprésence du marketing dans nos vies et qui offre une réflexion sur les préjugés tenaces liés à la culture, à l'âge ou au sexe d'une personne et sur notre rapport à l'image, plus que jamais teinté par la multiplication des réseaux sociaux. La pièce est présentée à 20 h au 245, boulevard Centrum. Coût : 47 \$ (régulier), 43,00 \$ (privilege) et 21,25 \$ (25 ans et moins - quantité limitée).

Samedi 27 mai et dimanche 28 mai

SPECTACLE : « NOUS CHANTERONS! » Événement à ne pas manquer présenté par les Chansonniers d'Ottawa pour célébrer la 49e année de la troupe. Le spectacle sera présenté à deux occasions au Collège catholique Samuel-Genest, (704, chemin Carson, Ottawa). Le samedi 27 mai, il aura lieu à 20 h et le dimanche 28 mai, à 14 h 30. Pour plus de renseignements ou pour acheter des billets, veuillez écrire au vicomax47@gmail.com.

Prix à gagner

ÊTES-VOUS UN LECTEUR ASSIDU DE L'ORLÉANAIS?

● Si c'est le cas, n'hésitez pas à participer à notre nouveau concours pour courir la chance de gagner un **chèque-cadeau de 50 \$** à l'une de nos entreprises participantes.

Faites-nous simplement savoir si vous lisez L'Orléanais de temps en temps ou tout le temps et soumettez votre réponse à orleanais@orleansstar.ca

Un tirage aura lieu toutes les deux semaines.

Semaine de quatre jours à L'Étoile-de-l'Est

Suite de la page 1

concentration en matinée avec les matières importantes comme le français ou les mathématiques, alors que l'après-midi doit être consacré à divers projets pédagogiques. Il est aussi important de voir comment « la cité », pour reprendre ses termes, va tenir compte du besoin des parents, ne serait-ce que pour le transport des enfants. Une analyse du projet dans un an sera importante d'après Mme Boulfif.

Catherine-Sophie Ménard, co-présidente du conseil d'école, salue « ce projet innovateur ». À ceux qui auraient des objections, elle rappelle deux fois plutôt qu'une qu'il s'agit d'un choix des parents « C'est du cas par cas. » Selon elle, nombre de parents y voient beaucoup d'avantages comme celui de passer plus de temps en famille.

Son de cloche différent chez Nicolas Blanchard. Dans une lettre qu'il a adressée à M. Marc Bertrand, le directeur de l'éducation au CECCE, et qu'il a fait

suivre à *L'Orléanais*, le père de famille explique que la COVID-19 a entraîné des conséquences sur l'apprentissage scolaire. « Dans ce contexte, je crois qu'il est crucial de mettre en place des mesures qui aideront les étudiants à rattraper le temps perdu et à combler les lacunes de leur apprentissage. Une semaine scolaire plus courte ne fera qu'aggraver cette situation en réduisant le temps d'enseignement disponible. »

Quant à Julie McClure, enseignante d'arts à l'Étoile-de-l'Est, si elle déplore pour le moment un certain « inconnu » entourant le projet, comme plusieurs de ses collègues, elle se dit « excitée » face au nouvel horaire.

Et ce ne sont pas les 38 minutes par jour supplémentaires qui lui font peur afin que tous les élèves aient le même nombre d'heures d'enseignement. « Ça changerait ma vie ! », assure l'enseignante, qui aurait ainsi plus de temps en famille pour voyager, mais sans doute aussi pour ses corrections et la préparation de ses cours.

VENDREDI 2 JUIN 2023



SOUPER HOMARD À VOLONTÉ

| | |
|-------------------------|---------------|
| Beurre à l'ail | Citron |
| Riz | Pain |
| Salade de chou | Gâteau |
| Boeuf Stroganoff | |



95\$

Option VIP
150\$
Homards
decorés
Service à la table
+ 1 verre de vin

19h

Vin - à partir de 30\$

MUSIQUE



Apportez vos fourchettes à homard

Places limitées
Achetez vos billets à la réception avant le 16 mai

Au Jardin Royal
2802 St-Joseph, Orleanis ON



Tous les profits de cette soirée seront remis au **Rendez-vous des aînés francophones**



Une Orléanaise couronnée à La Voix

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Sophie Grenier, qui rêve de vivre de la musique, s'est approchée d'un pas de plus de son objectif le 9 avril dernier.

Avec 42 % des votes en poche, l'étudiante de l'École secondaire catholique Garneau a été couronnée grande gagnante de la 9e édition de La Voix.

Pourtant, ce n'était pas lors de l'annonce de sa victoire retentissante que la jeune femme de 17 ans s'est dite la plus soulagée au cours de son aventure. « L'audition à l'aveugle est une des étapes les plus stressantes. Quand une chaise s'est retournée, c'était ça le plus gros soulagement. Une fois en finale, je ne pouvais pas être déçue, même si je ne gagnais pas. »

À titre de rappel, le soulagement de Sophie est arrivé rapidement, alors que pas un ni deux, mais bien trois *coachs* avaient fait pivoter leur chaise avant que 10 secondes n'aient eu le temps de s'écouler après le début de son interprétation de *L'oiseau*, popularisé par René Simard. Le quatrième *coach*, Marc Dupré, a attendu près de 40 secondes avant de se joindre à ses collègues.

Bien que La Voix, diffusée sur les ondes de TVA, s'adresse principalement à un

public québécois, Sophie a eu la chance d'avoir la communauté franco-ontarienne derrière elle.

Un appui qui n'est pas passé inaperçu pour la principale intéressée. « C'est le *fun* de savoir qu'il y a une grande communauté de même qui regarde La Voix. J'étais vraiment fière de la représenter. Elle a vraiment montré qu'elle était là et qu'elle existait. »

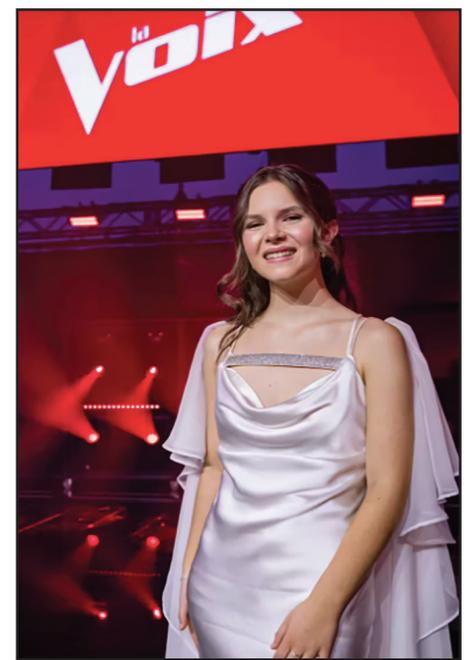
La chanteuse ne cache pas avoir senti une « petite » pression avec cet appui, elle qui ne voulait pas décevoir les gens de sa communauté. « Je voulais vraiment chanter en français tout le long, alors j'avais peur de ne pas choisir la bonne chanson. »

Son désir de chanter en français, elle l'a fait savoir rapidement et publiquement, peut-être même à la surprise de certaines personnes qui la croyaient anglophone, en raison de son accent. « J'ai vécu à Ottawa toute ma vie. J'ai grandi avec des gens qui avaient le même accent que moi, alors je ne voyais pas la différence. Quand les gens ont commencé à mentionner mon accent, c'est là que je me suis dit qu'il y a des personnes qui ne savent vraiment pas [qu'il y a des francophones hors Québec]. Mais c'est sûr qu'avec toute la visibilité de La Voix, il y a plusieurs personnes qui commencent à le savoir maintenant. »

La compétition maintenant derrière elle, Sophie dit que ses études sont sa priorité pour les prochains mois. Toutefois, lorsque la cloche sonnera une dernière fois à la fin juin, elle se consacrera entièrement à son futur album et à sa musique. « Je compte aller à l'Université à un moment donné. Selon ce qui se passe, je ne vais peut-être pas commencer en septembre. Je vais peut-être commencer en janvier ou l'année d'après. »

D'ailleurs, son été s'annonce assez chargé. En plus du travail sur son album, l'artiste souligne recevoir beaucoup de demandes pour des spectacles où elle serait appelée à chanter d'une à trois chansons. C'est sans compter qu'elle se produira dans les Laurentides, au vignoble du Domaine Pelchat Lemaître-Auger, propriété de son *coach* à La Voix Mario Pelchat et de son épouse.

Malgré le tourbillon qui s'annonce, Sophie souhaite garder les deux pieds sur Terre. « C'est sûr que c'est nouveau. La Voix, c'est vraiment un gros tremplin. Pour l'instant, je profite de chaque moment. Avec toutes les choses que je fais, comme La Voix et les autres plus petits concerts, je vais pouvoir en apprendre plus sur moi comme artiste. J'ai hâte de pouvoir vivre tout ça. »



Sophie Grenier a remporté la 9e édition de la compétition La Voix.
PHOTO : LA VOIX

Il est impossible de savoir jusqu'où ira l'aventure qui a commencé il y a 5 ans lors d'un karaoké dans un restaurant. Une chose est certaine, Sophie Grenier ne fermera aucune porte. « Si je suis capable de me rendre à l'international, c'est sûr que je vais m'essayer aussi pour ça! »

Programme gratuit pour les jeunes ayant un TAS

Megan Maltais
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Plusieurs programmes ontariens en matière d'autisme sont offerts dans la province, comme QuickStart Early Years, qui offre des services d'interventions précoces dans l'est de l'Ontario.

QuickStart Early Years a été créé il y a une dizaine d'années, par quatre amis. Depuis, la compagnie est devenue l'un des six programmes ontariens des services en matière d'autisme, offerts gratuitement par le gouvernement de l'Ontario.

Le programme offre des services intensifs de *coaching* aux aidants naturels qui ont un enfant de 12 à 36 mois avec un diagnostic du trouble du spectre de l'autisme (TSA). « Pendant six mois, chaque semaine, on rencontre les parents ou le tuteur et l'on travaille à développer les compétences de communication sociale, de jeux, d'autonomie

dont l'enfant a besoin pour bien démarrer son développement », explique Véronique Chiasson, ergothérapeute et responsable des services en français chez QuickStart Early Years.

Les spécialistes sont là pour aider les parents, ou le tuteur, à interagir avec l'enfant, mettre en place des bases et travailler sur les difficultés personnelles de chaque enfant. Ensuite, les parents intègrent ses apprentissages dans leur quotidien. « On est là pour les soutenir. »

« Le plus tôt on commence, les plus tôt on réduit les effets cascades », rappelle Véronique Chiasson. L'effet cascade est causé par une prise en charge tardive de l'enfant, ce qui peut impacter son développement. « Le plus qu'ils [les enfants] sont impliqués dans la vie quotidienne, le plus qu'ils vont apprendre de ce qui se passe autour d'eux. »

Comme le spectre de l'autisme est très

vaste, une intervention précoce est importante afin de mesurer les besoins de chaque enfant. « [Avec les enfants qui ont un TSA] on est toujours dans l'optique que chaque enfant apprend à son propre rythme, qu'il a ses propres besoins, capacités et défis », rapporte Jessica Pace, coordonnatrice adjointe du centre éducatif du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) situé dans l'école Saint-Joseph d'Orléans.

Pour les éducateurs en centre éducatif, les programmes comme QuickStart Early Years sont importants dans le cadre de leur travail. « En service de garde comme tel, notre formation n'est pas nécessairement avec des enfants à besoins particuliers, on n'est pas outillé à 100 % », avoue Jessica Pace.

Grâce à ses programmes, des intervenants et des spécialistes sont à la disposition des éducateurs. Les services offrent du soutien aux centres éducatifs, peuvent répondre aux

questions des familles et outiller le personnel afin de bien répondre aux besoins de chaque enfant. « Ce qui est intéressant à cet âge-là [12 à 36 mois], c'est que ce sont des choses qu'on travaille avec tous les enfants. Ce n'est pas nécessairement parce qu'un enfant a un TSA que c'est plus difficile de s'adapter, on doit seulement modifier nos façons de faire. »

Des visuels et des pictogrammes sont généralement utilisés par les éducateurs afin de travailler les aspects sociaux, les routines, les transitions et aider les enfants à s'adapter aux changements. Jessica Pace considère que ces programmes sont très importants pour les centres éducatifs. « C'est vraiment profitable pour nous. »

Il est possible de prendre rendez-vous avec QuickStart Early Years sur leur site web ou par téléphone. Le programme offre des services en personne ou en virtuel, autant en français qu'en anglais.

Le genre n'est pas à débattre

Une vague de lois et mesures visant les personnes transgenres prend actuellement de l'ampleur aux États-Unis. Les idées et mythes inventés pour justifier cette codification de la haine subsistaient déjà au Canada et ils y circulent de plus en plus.

Je ne répéterai pas les énormités et les mensonges qui servent à soutenir les mouvements antitrans ni les calomnies qui se répandent. Je rappellerai plutôt que les personnes trans ont toujours existé, même si leurs modalités d'expression et de compréhension de leur genre ont pu changer au fil des époques et des cultures.

Toutefois, leur présence au sein de la société canadienne n'est souvent soulignée publiquement que par une participation mitigée à la journée du souvenir trans, qui marque la violence inouïe à laquelle les personnes trans sont exposées, ou encore à la journée de la visibilité transgenre, visibilité qui peut ouvrir à de nouvelles menaces lorsqu'elle ne s'accompagne pas de davantage de mesures pour assurer leur sécurité.

Aux États-Unis, une jeune personne trans sur quatre vit dans des États où les soins d'affirmation de genre ont été bannis, et une autre sur les mêmes quatre risque de perdre l'accès à ces soins. Dans certains cas, un enfant trans pourrait même être enlevé à ses parents. Ces lois et projets de loi sur les soins de santé ne représentent qu'environ un quart des mesures législatives qui visent les personnes trans ou non conformes au genre.

Notons que si certains États – comme le Minnesota – avancent dans la direction opposée, se présentant même comme États refuges pour les personnes trans et leur famille, il est loin d'être certain que ces mesures suffiront à les protéger.

Heureusement, la situation est tout autre au Canada. Une loi adoptée en 2017 a rendu illégale la discrimination ainsi que la propagande haineuse sur la base de l'identité ou de l'expression de genre, et fait des préjugés et de la haine en relation au genre, une circonstance aggravante lorsqu'un crime est commis.

Notons toutefois que l'état des choses au Canada est loin d'être si propice à une bonne vie pour les personnes trans et plus largement pour les communautés de la diversité sexuelle et de genre.

Les délais demeurent longs pour avoir accès aux chirurgies d'affirmation de genre : il faut environ deux ans simplement pour avoir accès aux cliniques spécialisées de Montréal et de Vancouver – les deux seules au pays. Les personnes réfugiées 2ELGBTQIA+ ne reçoivent pas le soutien nécessaire pour surmonter les obstacles posés par une discrimination qui demeure bien réelle. Cette discrimination s'étend aux soins de santé – et même au système juridique, qui devrait pourtant servir à l'enrayer.

Une campagne est en cours pour influencer les conseils scolaires et les conseils d'école, voire prendre leur contrôle afin d'empêcher l'enseignement des connaissances liées au genre et à la sexualité. Et on voit aussi au Canada une augmentation du nombre de crimes haineux commis contre les personnes trans, en particulier et plus généralement contre les personnes 2ELGBTQIA+.

Il faut toutefois célébrer la création d'un programme de mentorat par les pairs à Regina ou encore l'embauche (en 2017) du professeur transgenre Alexandre Baril à l'Université d'Ottawa.

Avec le succès de la littérature trans, on peut également se tourner vers le roman de Gabrielle Boulianne-Tremblay ou les recueils de poésie de Pascale Bérubé et de Xavier Gould, dans lesquels ces artistes explorent les réalités vécues et leurs espoirs.

Jérôme Melançon, Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 000 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Du balai simple au plus compliqué

On décrit un balai comme étant un ustensile ménager formé d'un long manche ou d'une brosse, servant à enlever la poussière, les débris soit à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison.

Vous pouvez voir encore en Asie, à certaines places, ces longs manches auxquels on a attaché solidement beaucoup de petites branches d'arbres et que les personnes, hommes ou femmes manient pour repousser la poussière dans les rues. C'est le balai le plus rudimentaire, ancien, mais efficace quand même.

De l'autre côté du spectre, les servants de la royauté manient parfois de beaux balais avec écussons royaux, probablement. Ça fait exactement le même travail.

Entre les deux, il y a le balai ordinaire fait d'un long manche et auquel on y attache solidement et industriellement une sorte de paille rigide.

Avec le temps, les balais ont été graduellement remplacés par des aspirateurs électriques centraux et, tout dernièrement, par des robots qui ronronnent doucement en ramassant poils de chat, miettes de pain, ongles d'orteils égarés ou même cendre de cannabis dans certains cas. En plus, si la pile devient faible, il suffit de le brancher pour le ravivoter.

Rattaché au phénomène du balai, il y a toutes ces histoires, ces proverbes et ces dictons qu'on utilisait et qu'on utilise encore. On dit par exemple, « passer un coup de balai » dans une compagnie, ce qui signifie renvoyer beaucoup de personnel. Les Français disent « Avoir 40 balais » qui veut dire avoir 40 ans. Il était de coutume de changer de balais une fois par an. Donc autant de balais, autant

d'années. Être maigre comme un balai, avoir la taille d'un manche à balai, fou comme un balai... tout ça à connotation négative.

La chose que je ne comprends pas encore, c'est le fait de nommer ce beau spectacle de danse un « ballet ». Jolies demoiselles et messieurs qui dansent follement, mais... sans balai.

Il y a toutefois une danse à connotation écossaise qui se danse à un rythme entraînant entre neuf jeunes filles habillées en costume d'époque, toutes avec un beau balai. Très beau

spectacle.

Dans nos arénas, il y a ces surfaceuses de glace inventées par un certain Frank Zamboni en 1949. Cette grosse machine a de petits balais en angle de chaque côté qui sont primordiaux pour diriger la neige vers l'embouchure de la Zamboni et aussi ramasser la neige perdue le long des bandes. Sans ces deux petits balais, la neige ne serait pas enlevée et pourrait être la cause d'accidents pour les patineurs.

Tout ça pour dire que petits ou gros, les balais ont leur utilité partout. Qu'ils soient décoratifs comme sur le chapeau des hommes du roi ou qu'ils soient faits de branchilles, ils servent toujours dans bien des aspects de notre vie.

Le balai avec lequel on frotte le sol ou le balai avec lequel on danse, le balai rond, le balai commercial, le balai artisanal ou fabriqué en usine, chacun a son utilité spécifique.

Même la sorcière de l'Halloween ou les joueurs du très dangereux jeu de Quidditch joué dans Harry Potter utilisent des balais magiques au bénéfice de l'imaginaire.



Denis Gagnon

Réflexion



CANADA

Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!
Marie-France



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2^{ème} étage
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca



La petite histoire... du chemin Tenth Line

Une chronique historique de la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (www.sfopho.com).

Alton Legault

Auteur principal (2e partie)

Pendant près d'un siècle, le chemin en terre battue gravelée de la « concession 10 » ne changera guère comme voie de communication pour les fermes laitières qui le longent. En 1960, le chemin est toujours une route rurale à deux voies non-pavées.

Au cours des années 1960 et 1970, tout commence à changer avec le développement du quartier résidentiel Queenswood Heights sur le côté ouest du chemin. Au sud de la nouvelle rue, Amiens, on crée un embranchement vers l'est jusqu'au chemin de Montréal (route 47A). En 1979, la rue Amiens, l'avenue des Épinettes et le chemin Innes donnent accès au chemin Tenth Line. Une forte pression se fait sentir pour transformer davantage ce secteur agricole en banlieue-dortoir avec voies rapides collectrices.

À partir de 1985, le secteur Fallingbrook (ainsi nommé pour la présence des chutes – Princess Louise – du ruisseau Taylor) se développe rapidement sur le côté est

du chemin. En septembre 1987, le centre commercial Fallingbrook ouvre ses portes au coin de la promenade Charlemagne Sud et du chemin Tenth Line. Au même moment, il y a débat entre anciens et nouveaux résidents sur la désignation de cette ancienne route rurale. Les anciens l'emportent et cette voie sera consacrée chemin Tenth Line pour conserver la mémoire de son passé rural.

Au début des années 1990, pour répondre à un besoin croissant d'accessibilité aux nouveaux quartiers, le chemin Tenth Line devient une route collectrice à quatre voies (route 47), prolongée au nord depuis le chemin Innes jusqu'au boulevard Jeanne d'Arc Nord avec un viaduc au-dessus de la route 174. La bretelle d'accès de l'ouest sera raccordée à l'embranchement (47A) créé dans les années 1970 et étrangement appelé chemin « Old Tenth Line ». En novembre 1989, l'église Grace Presbyterian Church s'y était installée comme seul occupant en haut de l'escarpement au 1220 chemin Old Tenth Line.

Rapidement, on voit apparaître le long du chemin de nouvelles institutions pour répondre aux nouveaux besoins d'une population suburbaine.

En 1991, l'école Sir Wilfrid Laurier

Secondary School emménage au 1515, chemin Tenth Line, à laquelle on adjoint une bibliothèque municipale en 1993 (agrandie en 1999); sur les terrains de stationnement adjacents, on organise régulièrement des foires et des marchés agricoles. La même année, on construit à proximité, au 1585, chemin Tenth Line, le Complexe récréatif Ray-Friel avec piscine à vagues (1992) et aréna (1994). D'autres installations et arénas s'y ajouteront au cours des années, y inclus l'aréna Ron-Racette, ainsi nommé en 2016 sur recommandation de la SFOPHO.

Au tournant du siècle, l'ancien « coin Dumas » se transforme en un important carrefour commercial au coin des chemins Tenth Line et Innes : au coin sud-est, une épicerie IGA (devenue Metro) s'installe à côté d'un magasin Home Depot; un poste d'essence Esso occupe la place de l'ancienne forge Bergevin au coin nord-est, alors que l'Orléans Veterinary Hospital occupe le site de la fromagerie Legault au coin nord-ouest. Les terres de la ferme laitière de Roger Pharand au coin sud-ouest sont transformées en parc commercial avec l'ouverture d'un restaurant McDonald's en 1998.

Après la création de la nouvelle ville d'Ottawa (2001), un poste de police ouvre ses

portes en 2002 au coin nord-est du chemin Tenth Line et du boulevard St-Joseph.

En 2009, à l'extrémité nord, au coin du boulevard Jeanne d'Arc Nord, Ashcroft Homes ouvre une résidence pour personnes âgées, « Alavida Lifestyles – The Promenade Retirement Residence » - avec ajout de « Senior Suites » en 2011. La même année, un premier hôtel, Quality Inn, est construit au coin nord-ouest du chemin Old Tenth Line et du boulevard St-Joseph et fait face à des jardins communautaires.

Depuis le début des années 2000, la poussée immobilière se poursuit inlassablement au sud avec le développement des quartiers Chaperal et Avalon sur les terres arables et maraîchères.

Que reste-t-il de cette importante route rurale, sinon son nom cadastral, un jardin communautaire, un marché agricole pendant l'été, et des terres arables et maraîchères au sud du boulevard Brian Coburn en attente d'être englouties à leur tour par la marée d'une expansion urbaine insatiable. Mais n'oublions pas que tout a commencé il y a plus de cent ans alors que le « Grand rang » reliait Daniston et Borromée, deux centres de développement méconnus à l'origine du chemin Tenth Line.

Projet de maison? Laissez-nous vous guider



Bénéficiez d'un accompagnement clés en main¹ :

- Taux hypothécaires compétitifs²
- Assurance prêt³
- Assurance habitation⁴
- Conseils personnalisés

desjardins.com/maison

 **Desjardins**

1. Les produits peuvent être choisis indépendamment les uns des autres et le taux hypothécaire n'est pas déterminé en fonction de l'adhésion à d'autres produits. 2. Sous réserve de l'approbation du crédit par Desjardins. Certaines conditions d'exclusion et limitations peuvent s'appliquer. Les produits hypothécaires sont offerts en fonction de vos besoins; consultez un conseiller Desjardins afin de déterminer ceux qui vous conviennent. 3. Produit offert par Desjardins Assurances. Desjardins Assurances désigne Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie. 4. L'assurance habitation est un produit de Desjardins Assurances générales inc. au Québec, manufacturier de produits d'assurance auto, habitation et entreprise, et de Certas direct, compagnie d'assurances en Ontario, souscripteur de produits d'assurance auto et habitation.

Une éducation de premier choix, EN FRANÇAIS!

Inscriptions maintenant!



Écoles
catholiques
Centre-Est

ecolecatholique.ca/inscription



La mode éphémère, qui est faite de vêtements produits rapidement et de qualité inférieure, en est une très polluante. Justine Perreault offre des pistes de solution. PHOTO FICHER

À l'ère où les vêtements tuent l'environnement

Justine Perreault, 11e année
École secondaire catholique Garneau

On le sait déjà; la mode éphémère (*fast fashion* en anglais) heurte l'environnement. Puisque ces vêtements sont produits rapidement et économiquement, ils sont plus fragiles et sont jetés rapidement. Mais ce n'est pas seulement le montant de déchets causés par cette tendance qui inquiète, car la production de ceux-ci est très polluante.

Selon la compagnie *Levi Strauss & Co.*, produire une paire de jeans émet le même montant de carbone que de conduire 128 km et nécessite environ 7570 litres d'eau.

La question restera pertinente pour longtemps; comment faire pour régler ce problème? La solution semble simple, pourtant la culture de la mode reste bien ancrée dans notre vie de tous les jours et nous pousse à toujours acheter plus, avoir plus, jeter plus... pour recommencer encore et encore.

La meilleure chose à faire, c'est de réduire notre consommation vestimentaire. De porter ce qu'on a déjà et d'acheter le moins possible! Mais comment acheter moins si nos vêtements forment des trous après trois utilisations? En

soi, la réponse est claire, mais, comme bien d'autres choses, c'est plus facile à dire qu'à faire.

Il faudrait acheter plus local, ou de plus petites entreprises qui prônent la qualité plus que la quantité. Les vêtements seront mieux faits, plus forts et seront intemporels. Vous n'allez pas avoir à racheter des paires de jeans chaque nouvelle saison, puisque celles de l'année précédente seront encore belles! Ne vous inquiétez pas pour les tendances. Elles reviendront toujours!

Je vous entends déjà me dire : «Mais ça coûte plus cher!» ou encore «Je n'ai pas le budget!». Dans ce cas, vous serez heureux d'apprendre que vous allez acheter moins, moins souvent, et que la durabilité des vêtements que vous achèterez vous coûtera moins cher au long terme.

Je vous donne un défi. Allez à la chasse aux vêtements que vous ne portez plus et allez les donner à un organisme. Les vêtements qui ne vous sont plus utiles ne sont pas obligatoirement voués au dépotoir, mais ils pourraient bien aider des personnes dans le besoin!

LES JOURNÉES
DÉCOUVERTES
DE LA CITÉ

LA CITÉ

29
AVRIL

TECHNOLOGIE, ARTS ET COMMUNICATION
SERVICES D'URGENCE ET JURIDIQUES

27
MAI

MÉTIERS SPÉCIALISÉS

03
JUN

ADMINISTRATION, HÔTELLERIE ET TOURISME
ENVIRONNEMENT ET AGROALIMENTAIRE

collegelacite.ca/journees-decouvertes

L'ÉSP Gisèle-Lalonde en voyage au Costa Rica

Haïfa Zemni, 11e année
École secondaire publique Gisèle-Lalonde

Du 21 mars au 1er avril dernier, 16 élèves de l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde ont eu la chance de participer à un voyage de Solidarité internationale au Costa Rica. Ce voyage a été, pour la majorité d'entre eux, leur premier voyage de ce style. Ils ont eu l'occasion de visiter des parcs nationaux, de passer une journée à la plage, mais surtout, de prêter main-forte à la communauté des Bribripas, une communauté autochtone installée à côté de la capitale, San Jose!

Leur horaire durant ce séjour était très chargé! Ils sont passés de la capitale nationale, au volcan Irazú, à Cloudbridge, qui est également une réserve naturelle,

pour se rendre à la communauté des Bribris pour ensuite finir leur séjour au bord de l'océan pacifique! Durant la totalité de leur séjour, ils ont aidé la communauté locale. Par exemple, lors de leurs 2 jours à Cloudbridge, le groupe a désherbé, déplacé des bûches et nettoyé les gouttières.

Le but du voyage était principalement d'accomplir des tâches en appui à la communauté Bribris. Une fois sur place, le groupe a travaillé dans une serre, peint des affiches pour une nouvelle réserve naturelle, travaillé dans un chantier de construction, contribué à la reforestation d'une forêt et finalement, ont appris à faire du chocolat noir à 100%, à partir de grains!

Le groupe en a aussi beaucoup appris sur la culture Costaricaine et Bribris. Les élèves ont côtoyé plusieurs citoyens qui se sont fait



un plaisir de partager la culture locale. Ils ont même découvert les histoires et les légendes sur lesquelles repose la religion Bribri. De plus, les élèves ont visité la *Basílica de Los Angeles*, cathédrale à l'histoire imposante. Le partage de connaissances qui a eu lieu durant ce voyage en aura fait une expérience

enrichissante et formatrice pour tous les participants!

Les élèves ayant participé à ce voyage en ont gardé de magnifiques souvenirs. C'est grâce à des expériences comme celles-ci que les étudiants deviennent des citoyens du monde, engagés vers le service à autrui.

Faire briller la francophonie, une phrase à la fois

Raphael Drouin, 6e année
École le P.A.V.E.

Cette année, grâce à notre enseignant, notre classe a pu participer à la dictée PGL. Ce projet de la fondation Paul Gérin-Lajoie réunit chaque année les élèves de la maternelle à la 8e ainsi que les élèves dont le français est une seconde langue et les élèves ayant des troubles d'apprentissage. Le thème de la dictée est différent à chaque édition, mais elle est toujours en lien avec des enjeux mondiaux. Le thème de cette 32e édition de la dictée PGL est « une éducation de qualité égalitaire et inclusive ».

La fondation Paul Gérin-Lajoie, créée en 1977, a pour but d'améliorer la qualité de l'éducation au Bénin, au Burundi, au

Cameroun, en République démocratique du Congo, en Côte d'Ivoire, en Guinée, à Haïti, au Mali, au Rwanda, au Sénégal et au Togo et de promouvoir la francophonie. Le fondateur, Paul Gérin-Lajoie, a été le premier ministre de l'Éducation du Québec. Sa philosophie était « Si tu peux y rêver, tu peux le réaliser ! ». La dictée PGL n'est qu'un des projets de la fondation et agit comme collecte de fonds. La moitié de l'argent amassé est utilisé par la fondation pour l'aide humanitaire. L'autre partie est utilisée pour créer des outils pédagogiques.

De décembre à janvier, des activités se déroulent en classe. La fondation prépare un magazine avec des questions, des dictées et des activités en lien avec la thématique

de l'année. Les activités sont réparties par niveau, par exemple des dictées trouées, des dictées « flash » et des dictées en syllabes pour les niveaux plus bas, puis des phrases dictées du jour, des dictées de l'élève et des dictées de la semaine. Le volet compétitif optionnel débute, pour les élèves de 5e et de 6e, en mars, avec les finales régionales. Un élève représente son école. Les gagnants de chaque région participeront à la grande finale internationale, en mai, un événement télévisé regroupant des élèves du Canada, des États-Unis et d'Afrique. Cette année, la grande finale internationale aura lieu le 21 mai, à Montréal. Des bourses d'études sont offertes aux gagnants. Le volet compétitif pour l'intermédiaire débute en

mai, avec la grande finale nationale, avec trois bourses d'études à gagner.

Plusieurs concours ont lieu chaque année pendant la dictée PGL. À l'occasion de la 32e édition de la dictée, la fondation Paul Gérin-Lajoie collabore avec l'artiste hip-hop Webster pour créer le concours « RAPporte ton message ». Les participants de 5e, de 6e et de l'intermédiaire écrivent des chansons rap. La chanson doit parler des injustices mondiales. Plusieurs prix sont à gagner. La chanson gagnante sera mise en musique par Webster et jouée dans les écoles.

Cette initiative permet d'aider les pays pauvres en améliorant l'éducation. Mais, partout sur le globe, elle fait briller la francophonie, une phrase à la fois.



Un choix pour la réussite.

Vous êtes entre de bonnes mains à Boréal!

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

Une guerre sans fin contre soi-même et son corps

Jade Laflamme, 11e année
École secondaire Béatrice-Desloges

« *Beauty is pain* ». Mais quelle phrase stupide qui incite à se questionner sur notre apparence et prône le sentiment de devoir la changer! Même moi, l'autre jour en pleine séance de laser pour mes jambes, je me répétais cette phrase pour ne pas craquer sous la douleur. Pour tout dire, c'est plus l'invitation de changer une partie de notre corps au lieu de l'accepter qui me dérange. Cela étant dit, depuis toujours, l'apparence physique est au cœur de la confiance en soi et nous sommes malheureusement de plus en plus exposés au soi-disant corps parfait.

Nous avons tendance à nous comparer. D'après ce que je vois, cela me semble humain et naturel. Ce processus, par contre, peut vite virer au cauchemar si nous n'y

faisons pas attention. Avec l'arrivée des réseaux sociaux, se comparer est devenu une routine qui détruit notre estime à coup de *swipes* et de *likes*. Il est certain que, depuis longtemps, nous sommes portés à nous comparer, mais l'arrivée des réseaux sociaux ne nous facilite aucunement la tâche.

L'arrivée des réseaux sociaux marque-t-elle une nouvelle ère et le début d'une guerre sans fin contre soi-même et son corps? Après réflexion et plusieurs discussions avec mon entourage, je crois que non ce n'est pas le début, mais plutôt la continuité dont le plus grand défi est l'accessibilité et la facilité que donnent les réseaux sociaux ainsi que l'internet.

Je crois que le manque de confiance en soi en raison de notre physique a toujours été présent. Il y a et aura toujours quelqu'un à

qui se comparer. Seulement aujourd'hui les images des modèles d'un physique aussi fausses que mon emballage en *saran wrap*, la pression sociale que les gens et que nous-mêmes nous mettons est énorme et pèse de plus en plus lourd. Elle prend de plus en plus de place dans nos esprits et dans notre façon de percevoir la beauté. Il suffit de sortir notre rectangle de poche et cliquer sur un bouton pour voir ceux qui sont en apparence plus beaux, plus intéressants que nous.

Malgré les mouvements populaires comme le *body positivity* qui, d'ailleurs, est un pas dans la bonne direction, il reste encore du chemin à faire. Des études au sujet des réseaux sociaux montrent et je cite « qu'un usage excessif peut être source de stress, de baisse d'estime de soi, de mal-être, voire de dépression. » (bloomr)

Malheureusement, souvent, cette insécurité affecte notre vie bien plus qu'on le croit, nous empêchant ainsi d'accomplir nos plus grands souhaits. Selon les Nations unies, la confiance en soi nous permet d'avoir une bonne idée de nos capacités, ce qui nous permet d'atteindre nos objectifs. Il est donc primordial d'y accorder une attention particulière quant à la façon dont nous nous voyons.

Hélas! la confiance en soi a toujours été un défi pour toutes les générations et nous sommes dans une période particulièrement difficile pour enfin nous accepter, mais je me dis que chaque jour, nous pouvons faire de petites actions pour nous permettre de nous aimer pleinement. On ne lâche pas la *gang*, on va finir par l'avoir. Aimons-nous pour qui nous sommes, célébrons nos différences!

L'histoire du baseball à Ottawa 1912 - 2023

Sophie LeVasseur, 12e année

Valérie LeVasseur, 9e année
École secondaire publique Louis-Riel

La Ville d'Ottawa a connu de beaux moments de baseball d'élite depuis plus d'un siècle. Ce sport est devenu un des sports les plus pratiqués chez les jeunes l'été. En effet, la première équipe à jouer dans la Capitale nationale était les «Ottawa Senators», le même nom que l'équipe de hockey de l'époque. Le club jouait dans la «Ligue canadienne» à partir de 1912 jusqu'à 1950. Il faut dire que les assistances étaient très petites, soit moins de 500 participants sauf pour les dernières années où le nombre avait augmenté à 1250 participants par match.

En 1951, une nouvelle équipe, les Giants d'Ottawa de la ligue internationale, club-école des Giants de New York, s'installe à Ottawa avec une assistance moyenne par match de 1500 spectateurs. L'année suivante, l'équipe change de nom pour les Athletics et devient le club-école des A's de Philadelphie jusqu'à leur départ en 1954. Ce dernier club attirait en

moyenne 2000 spectateurs par match.

Le parc Lansdowne dans les années 1950. Le terrain était partagé par une équipe de football, de baseball et une piste de course qui contournait les terrains de jeux. Photo des archives de la Ville d'Ottawa.

Les années 1990 voient le renouveau du baseball à Ottawa avec la construction d'un stade de baseball moderne et la venue d'une nouvelle équipe de baseball professionnelle. Le stade d'Ottawa a été conçu pour la saison de baseball de 1993 avec une capacité de plus de 10300 places. Les Lynx d'Ottawa de la Ligue internationale ont joué au stade pendant 15 années d'existence avec une moyenne de 315000 spectateurs par saison, soit 3500 participants par match. Durant leur première année de présence à Ottawa, les Lynx ont rempli le stade au maximum de sa capacité 43 fois sur 68 matchs.

Les Lynx étaient le club-école des Expos de Montréal de 1993 à 2002. Par la suite, et jusqu'en 2006, l'équipe est affiliée aux Orioles de Baltimore et, en 2007, aux Phillies

de Philadelphie. Les Lynx déménagent à Allentown en Pennsylvanie par suite de la vente de l'équipe le 28 août 2006. À leur départ en 2008, les Lynx déménagent dans un nouveau stade de baseball et le nom de l'équipe devient les IronPigs de Lehigh Valley.

L'équipe de baseball qui a joué au stade en 2008 est les Rapidz d'Ottawa, une nouvelle équipe qui se joint à la ligne indépendante Can-Am. Toutefois, cette équipe de baseball a connu la faillite le 29 septembre 2009 après avoir accumulé des dettes de 1,4 million de dollars. Le nom de l'équipe de baseball était les Rapides d'Ottawa, mais la société Zip.ca acheta l'équipe pour la rebaptiser Rapidz d'Ottawa. Fait intéressant, pour la saison 2008, en 46 matchs, l'équipe attira 148000 spectateurs pour une moyenne de 3200 spectateurs par match.

Une nouvelle franchise voit le jour à Ottawa en 2010, soit les Fat Cats d'Ottawa. Le nom de l'équipe se voulait une boutade aux fonctionnaires fédéraux. Mais encore une

fois, les Fat Cats cessent leurs activités avant le début de la saison 2013.

En 2015, une nouvelle équipe s'installe à Ottawa soit les Champions d'Ottawa de la ligue Can-Am. Cette dernière fusionne avec la Frontier League après la saison 2019 et exclut les Champions pour le calendrier 2020. Le stade de baseball avait le nom de la société RCGT, mais cette dernière décida de ne plus payer à partir de septembre 2021 pour l'usage du nom de sorte que le nouveau nom du stade est présentement «Ottawa Stadium—Stade d'Ottawa». Un nouveau commanditaire est recherché pour renommer le stade de baseball à Ottawa.

Encore une fois, une nouvelle équipe de la Frontier League s'installe à Ottawa soit les Titans d'Ottawa qui commence leur saison au mois de mai 2022. La ligue de baseball est composée de deux divisions où chaque équipe joue une saison de 96 matchs. Les Titans sont dans le groupe de sept équipes de la Conférence de l'Est, incluant les Aigles de Trois-Rivières et les Capitales de Québec.

ENGAGÉE. HUMAINE.
OUVERTE. SPIRITUELLE.

- > Taux de satisfaction de 90%
- > Biliguisme et diversité
- > Frais de scolarité compétitifs
- > 10 étudiants par professeur

Changez le monde, à votre façon.

En savoir plus



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

ustpaul.ca

**FORMATION
GRATUITE
ET RAPIDE**

— DEVIENS — TECHNICIEN **D'ENTRETIEN** **AUTOMOBILE**

**MÉTIER CONNEXE → RÉGLEUR-CONDUCTEUR
DE MACHINE-OUTILS (MACHINISTE)**

DURÉE

**DU 26 JUIN 2023
AU 20 JANVIER 2024**

**DU LUNDI AU JEUDI,
DE 8H À 16H (TEMPS PLEIN)**

LIEU

AU CAMPUS D'OTTAWA

**FORMATION
EN PRÉAPPRENTISSAGE**

10 PLACES DISPONIBLES

STAGE

**DE 8 SEMAINES
CHEZ UN
EMPLOYEUR**

1 800 267-2483, option 1
info@collegelacite.ca
facebook.com/collegelacite

Canada

EMPLOI
ONTARIO

Ontario

LA CITÉ

Ce programme Emploi Ontario est financé en partie par le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ontario



CATHERINE KITTS

Nouvelles du quartier

Comme il s'agit de mon premier bulletin communautaire Orléans Star pour ce nouveau mandat du Conseil, je tiens à vous dire que je suis très fière de continuer de représenter la nouvelle circonscription d'Orléans-Sud-Navan. Nous avons beaucoup de travail à accomplir ensemble, et je me réjouis à l'idée de poursuivre notre partenariat et notre collaboration. J'ai le plaisir de me joindre à notre nouveau maire et aux nombreux nouveaux visages autour de la table du Conseil dans le cadre d'un engagement renouvelé à travailler ensemble pour bâtir des communautés locales plus fortes et faire d'Ottawa une ville meilleure.

C'est dans cet esprit de coopération que nous avons pu adopter le budget de 2023 de la Ville, qui limite les augmentations de l'impôt foncier à 2,5 % malgré l'inflation croissante, tout en réalisant d'importants investissements dans les infrastructures, le logement abordable, les transports publics, la sécurité, les loisirs, l'environnement et bien plus encore. Je suis heureuse de constater que mes efforts soutenus pour défendre les intérêts d'Orléans-Sud-Navan ont conduit à des investissements spécifiques et ciblés qui amélioreront nos routes et rendront le transport en commun plus accessible et la vie plus agréable dans le quartier 19.



Le budget de 2023 prévoit plus de cinq millions de dollars pour la réfection des routes, notamment des tronçons du chemin Colonial (avec de nouveaux accotements asphaltés), du chemin Canaan, du chemin de la Mer-Bleue, du chemin Dunning, du chemin O'Toole, l'asphaltage du chemin Wall entre le chemin Tenth Line et le chemin Trim, et plus d'un demi-million de dollars pour la réfection des trottoirs à Sarsfield. L'investissement dans nos infrastructures fortement négligées est toujours



Nous construisons également une nouvelle plateforme d'arrêt d'autobus accessible à l'angle du chemin Trim et de la promenade Salzburg, ainsi que de nouveaux abribus pour les chemins Navan et Pagé.

l'une de mes priorités, et je suis fière que ces projets s'inscrivent dans le prolongement des investissements réalisés récemment sur les chemins Frank Kenny, Milton, Navan, Old Montreal, le boulevard Brian Coburn et d'autres.

Les excès de vitesse et la conduite dangereuse continuent d'être l'un des problèmes les plus fréquemment portés à mon attention. J'ai le plaisir d'annoncer qu'une nouvelle caméra de contrôle automatisé de la vitesse sera installée sur le boulevard Portobello, de la rue Capreol/promenade Martello à la promenade Aquaview (près de l'école publique Avalon). Cette caméra n'est qu'un outil supplémentaire qui contribuera à rendre nos routes plus sûres pour tous, en particulier pour les enfants, les piétons et les cyclistes.

Le budget de 2023 comprend plusieurs investissements dans nos parcs locaux, dont 1,3 million de dollars pour agrandir l'aire de jeu accessible du parc Notre-Dame-des-Champs, qui abrite la Ligue miracle d'Ottawa. Ce programme incroyable offre aux enfants et aux jeunes adultes ayant des besoins particuliers la possibilité de jouer au baseball!

Parlant de sport, j'aimerais remercier chaleureusement tous les bénévoles qui se sont occupés de nos patinoires l'hiver dernier. Les conditions météorologiques de cette saison ont été très difficiles, et nous sommes tous très reconnaissants de votre travail acharné, de votre dévouement et de votre engagement envers notre communauté.

Après un hiver éprouvant et, bien sûr, un début de printemps difficile, je suis heureuse d'annoncer que la transition saisonnière du personnel municipal des Services des travaux publics des opérations hivernales à des opérations non hivernales aura lieu ce mois-ci.

De nombreuses activités printanières d'entretien des parcs comprennent le retrait

L'accessibilité et l'efficacité des transports en commun sont l'une de mes grandes priorités, car les aménagements continuent de se développer plus rapidement que les infrastructures dans notre communauté. Nous travaillerons directement avec le personnel d'OC Transpo pour modifier le circuit 228 afin qu'il desserve le parc-o-bus de Chapel Hill et offre un itinéraire direct entre le parc-o-bus et la station de TLR Blair aux heures de pointe du matin et de l'après-midi à partir de la fin du mois d'avril. Bien qu'il s'agisse d'un petit pas dans la bonne direction pour accroître l'efficacité du transport en commun dans notre quartier, OC Transpo procédera cette année à un examen stratégique des itinéraires et s'est engagé à commencer par notre quartier.

des bandes de patinoires et de luminaires temporaires, l'installation de poubelles saisonnières, le ramassage des déchets dans les parcs et l'activation des services d'eau pour les jardins, les fontaines, les aires de jets d'eau, les pataugeoires et les systèmes d'arrosage.

Les services d'entretien des parcs commencent généralement après les préparations pour le printemps et l'été et se poursuivent tout au long de la saison estivale. Ces travaux comprennent l'inspection des parcs, la tonte de gazon, l'achèvement de l'entretien intégré du gazon des terrains de sport et l'entretien et l'inspection des structures de jeu.

Les Services forestiers de la Ville ont reçu des milliers de demandes concernant des arbres ou des branches tombés à la suite de la tempête de verglas. Avec leurs partenaires, ils continuent d'accorder la priorité aux travaux liés à ces demandes ainsi qu'au ramassage des débris qui bloquent les rues ou qui peuvent constituer un danger pour les résidents ou les biens. On s'attend à ce que ces appels de service liés aux conditions météorologiques constituent leur priorité jusqu'à la fin du mois d'avril. Pour obtenir de l'aide concernant des arbres tombés sur les routes, veuillez composer le 3-1-1.

Nous vous rappelons que vous avez jusqu'au lundi 1^{er} mai pour vous inscrire à l'édition printanière du Grand ménage de la capitale. La campagne aura lieu du samedi 15 avril au mercredi 31 mai. L'année 2023 marque le 30^e anniversaire du Grand ménage de la capitale. Au cours du mandat actuel du Conseil, je siégerai aux Comités des transports, de la planification et du logement, de l'agriculture et des affaires rurales, de la vérification et des finances et des services organisationnels, tout en conservant ma place au Conseil d'administration de la Bibliothèque publique d'Ottawa et la Conservation de la Nation Sud. Je suis également fière d'avoir accepté le rôle de présidente du Conseil de santé d'Ottawa. Santé publique Ottawa (SPO) a été une force incroyable qui nous a guidés pendant la crise de la COVID19, mais la réponse à la pandémie a eu des répercussions sur les programmes et les services de base dans tout le système de santé, y compris dans le domaine de la santé publique. La D^{re} Vera Etches, l'équipe de SPO et moi-même avons travaillé d'arrache-pied pour signaler ces priorités urgentes à notre gouvernement provincial dans l'espoir d'obtenir des ressources humaines et financières supplémentaires pour répondre aux besoins croissants de soins dans notre communauté.

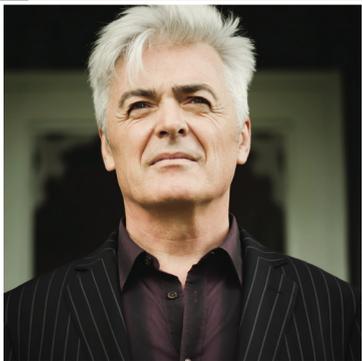
Bien que la période ait été chargée à l'hôtel de ville et dans le quartier, j'ai continué de rencontrer les résidents en personne et virtuellement, en participant à des réunions communautaires, en tenant des heures de bureau et en participant à des événements communautaires. Je m'engage à poursuivre le dialogue avec vous sur les questions importantes et à souligner le travail remarquable de notre communauté. Je vous suis infiniment reconnaissante pour votre soutien constant et je me réjouis à l'idée de poursuivre notre collaboration pour faire de notre communauté, déjà extraordinaire, un milieu de vie encore plus agréable.



MIFO

SAISON ARTISTIQUE 23 24

CHANSON



DANIEL LAVOIE
14 SEP 2023

VARIÉTÉS



**J'SAIS PAS COMMENT,
J'SAIS PAS POURQUOI**
17 DÉC 2023

HUMOUR



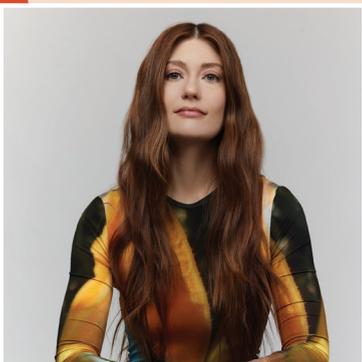
JEAN-THOMAS JOBIN
12 JAN 2024

CHANSON



YAO
25 JAN 2024

HUMOUR



KATHERINE LEVAC
23 et 24 FÉV 2024

JEUNESSE



**LA LÉGENDE
DE BARBE D'OR**
14 MAR 2024

SPECTACLES PRÉSENTÉS AU

CENTRE DES ARTS SHENKMAN
613 580-2700

MIFO
613 830-6436

PROGRAMMATION COMPLÈTE
ET BILLETTERIES SUR

MIFO.CA



Le MIFO lance sa saison artistique 2023-2024

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Pour la première fois depuis 2019, le Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) a pu faire le lancement de sa nouvelle saison artistique devant public et en compagnie d'invités le 19 avril dernier.

Au total, c'est près d'une trentaine de spectacles que les passionnés de la scène d'Orléans pourront voir sur les scènes du MIFO ou du Centre des arts Shenkman.

« Ma vision de cette année, j'ai vraiment essayé de la féminiser. Vous allez avoir une belle équité. J'ai essayé de la diversifier autant au niveau des styles et des origines des artistes. On va voyager ensemble cette année », a lancé tout de go Anne Gutknecht, la directrice artistique du MIFO, à Véronique Soucy, l'animatrice de la soirée.

Parmi les voyages musicaux, notons la Montréalaise née au Mali, Djely Tapa, qui montera sur les planches du Théâtre Richcraft le 30 novembre prochain.

C'est sans oublier la Québéco-Mexicaine Noé Lira (3 avril 2024) et le spectacle *Le soleil d'Haïti à Orléans*, mettant en vedette Le FLO Franco, Woodney Pierre et KingH509 (3 février 2024).

Les 40 ans de carrière de deux monstres

sacrés de la musique, Daniel Lavoie (14 septembre 2023) et Marie-Denise Pelletier (23 mai 2024) seront aussi soulignés au cours de la programmation à venir.

Le volet théâtre, danse et variété offre cinq choix tous différents les uns des autres. Le 17 décembre prochain, Guylaine Tremblay explorera l'univers d'Yvon Deschamps avec *J'sais pas comment, j'sais pas pourquoi*.

Stéphanie Morin-Robert, originaire de Timmins, présentera *Angle mort*, un récit autobiographique qui raconte comment elle a grandi avec un œil de verre. « C'a été un véritable coup de foudre », a déclaré Anne Gutknecht. « C'est un spectacle plein d'émotions et rempli d'humour. »

De leur côté, les enfants de 6 ans et plus auront deux spectacles à se mettre sous la dent : *À deux roues, la vie!* (28 octobre 2023) et *La légende de Barbe d'Or* (14 mars 2024).

En humour, huit spectacles seront présentés pour faire crouler de rire les foules, dont celui de Boucar Diouf (26 novembre 2023), Matthieu Pepper (24 avril 2024) et Richardson Zéphir (10 mai 2024), qui a su faire rire la foule du Shenkman lors d'une courte performance au cours de laquelle il a parlé de l'impact d'Eddie Murphy (ou plutôt de l'acteur qui le double en français!) sur sa



Jérémie Larouche discute de son spectacle inspiré de Harry Potter avec l'animatrice Véronique Soucy. PHOTO : JM PACELLI

carrière.

Après avoir rempli le Centre des arts Shenkman à plusieurs reprises avec son spectacle *Velours*, la Franco-Ontarienne Katherine Levac sera de retour les 23 et 24 février prochains avec un nouveau spectacle.

Les moldus mordus de Harry Potter pourront voir l'univers créé par J.K. Rowling

sous la forme de marionnettes en carton le 7 mars 2024. Mais Jérémie Larouche, le créateur du spectacle, prévient que le tout s'adresse aux adultes : « Il y a des baguettes qui rentrent dans des choixpeaux. On va dire ça comme ça. »

Pour connaître toute la programmation ou acheter des billets : mifo.ca.

Le CECCE reçoit le groupe français Holi pour une série de spectacles dans le cadre de la Semaine de l'éducation catholique

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) est heureux d'accueillir le groupe Holi, venu tout droit de France, pour une série de spectacles dans le cadre de la Semaine de l'éducation catholique.

Holi est un groupe de musique électro pop catholique qui a acquis une grande renommée en France pour sa musique inspirante et édifiante.

Les spectacles auront lieu durant la première semaine du mois de mai et promettent d'être des moments marquants de musique et de célébrations pour environ 3 400 élèves et membres du personnel des écoles de la région. Par ailleurs, deux spectacles seront ouverts à la communauté.

SPECTACLE VIRTUEL POUR LA COMMUNAUTÉ

L'ensemble de la communauté est invitée à regarder le spectacle qui sera présenté en virtuel, en collaboration avec les huit conseils scolaires catholiques de langue française en Ontario, le 5 mai à 8 h (avec la possibilité de regarder en différé par la suite) en se rendant au lien suivant : holi.ecolecatholique.ca.

SPECTACLE EN PRÉSENTIEL AU PROFIT DE LA FECCE

De plus, le dernier spectacle de la série sera un événement-bénéfice pour la Fondation des écoles catholiques du Centre-Est (FECCE), une organisation qui déploie des initiatives visant à contrer les effets de la pauvreté sur la réussite scolaire et

à favoriser le bien-être des enfants issus de familles ayant un faible revenu. **Nous sommes fiers d'annoncer que plus de 200 élèves du conseil scolaire accompagneront le groupe Holi en chorale pour ce spectacle unique.**

La communauté est donc invitée à acheter des billets (au coût de 10 \$) pour assister à ce spectacle au profit de la FECCE, qui aura lieu en présentiel, le vendredi 5 mai à 19 h, au Collège catholique Samuel-Genest. Faites vite, les places sont limitées ! Tous les détails pour l'achat de billets se trouvent au holi.ecolecatholique.ca.

Le CECCE est ravi de les accueillir pour cette série de spectacles qui permettra aux élèves de découvrir le dynamisme de leur foi. La musique peut être un puissant moyen d'expression de la foi, et le Conseil se considère privilégié de pouvoir compter sur la présence du groupe Holi pour souligner cette semaine spéciale. Nous espérons que les élèves apprécieront leur musique et qu'elle les inspirera à approfondir leur relation avec Dieu.



À plusieurs
nous sommes un



Écoles
catholiques
Centre-Est



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

VOS ÉCOLES PUBLIQUES FRANCOPHONES !

INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS



École secondaire publique
Louis-Riel



École élémentaire publique
Jeanne-Sauvé



École secondaire publique
Gisèle-Lalonde



École élémentaire publique
Le Prélude



École élémentaire publique
Des Sentiers



École élémentaire publique
L'Odyssée

CEPEO.ON.CA/ORLEANS

Nécrologie : 20 janvier 1933 - 1er avril 2023

JACQUES, Lucien

C'est avec un regret que la famille Jacques annonce la disparition paisible du Dr. Lucien Jacques, à l'âge de 90 ans, au Manoir des Pionniers de Sudbury, Ontario, le 1er avril, 2023. Né le 20 janvier 1933, à Hearst, Ontario, il était le fils de Thomas Jacques et d'Agathe (née Plante), il était le dernier survivant d'une famille de huit enfants.

Jeune, Lucien adorait les sports et était d'ailleurs très athlétique. Élève studieux et curieux, il a poursuivi ses études en médecine. En 1958, diplômé de médecine de l'Université d'Ottawa en poche, il a rencontré notre mère, Monique Jacques, dont il est tombé amoureux. Ceux-ci se sont fréquentés pendant deux ans avant de se marier, en 1956, à la Chapelle de l'Université d'Ottawa. Par la suite, sa formation les a conduits à Toledo, Ohio, où notre père a obtenu les meilleurs honneurs pour ses études en chirurgie générale.

De retour au Canada, ils ont décidé de s'établir à Kapuskasing, Ontario, où notre père a connu une pratique médicale et chirurgicale marquée par les accomplissements et les accolades de ses pairs ainsi que celles de la communauté. Il était un vrai chirurgien généraliste au sens propre du terme puisqu'il a exécuté des interventions autant en orthopédie, en gynécologie, en obstétrique qu'en chirurgie plastique et en neurochirurgie dans un contexte, faut-il le souligner, d'une petite communauté isolée du Nord de l'Ontario où les services médicaux étaient, à l'époque, plutôt du type médecine de brousse.

Dévoué et attentionné aux soins qu'il prodiguait à ses

patients, ceux-ci ont apprécié la proximité qu'il entretenait envers eux. Il appréciait beaucoup la reconnaissance que lui témoignaient ses patients et ne refusait jamais d'aider tous ceux qui lui demandaient des conseils, et ce, peu importe les circonstances. Il adorait raconter ses histoires de médecine et on pouvait toujours compter sur lui pour nous transmettre ses perles de sagesse. Certes, il était un homme doté d'une grande perspicacité.

Son sens de l'humour était, en quelque sorte, sa carte de visite. Parfois mordant, il faisait rire son entourage avec sa façon d'agir et de voir les choses. Sa force consistait à réduire une situation en deux ou trois mots, c'était là la preuve d'un esprit vif.

En 1991, il a pris sa retraite et, accompagné de sa conjointe, ils ont déménagé à Ottawa où ils ont vécu jusqu'en 2020. Les dernières années de sa vie ont été passées à Sudbury, Ontario, afin d'être proche de son garçon, Raymond, qui lui a prodigué des soins médicaux appropriés à sa situation.

Notre père est survécu par sa conjointe, Monique, et ses cinq (5) garçons, Daniel (Charlaine), Raymond (Tracy), François (Lucie), Michel (Karen) et Patrick (Marie-Claude). Douze (12) petits-enfants et quatre (4) arrière-petits-enfants sont aussi laissés dans le deuil.

En raison de sa condition médicale, Lucien a été résident

du Manoir des Pionniers à Sudbury afin d'avoir des soins spécialisés. Nous tenons à remercier tous les membres du personnel de Manoir pour les bons soins qu'ils lui ont prodigués jour après jour. Plus particulièrement,

nous voulons remercier Linda, Susan, Charlene, Lori, Antonella, Gigi, Bonnie, Lisa et le Dr. Moe. Toutefois, nous tenons à souligner l'engagement indéfectible de Diane, sa proche aidante, qui a été avec lui, à tous les jours, pendant plus d'une année. Nous sommes privilégiés de savoir que notre père a reçu d'elle les meilleurs soins, et surtout, qu'il pouvait voir en elle, une personne de confiance pouvant l'aider à traverser une période de sa vie qui se vivait dans le moment présent.

Si vous voulez témoigner de votre affection à Lucien Jacques, nous vous demandons de consulter le site web ci-bas mentionné de la Coop afin de diriger vos dons au Manoir des Pionniers.

Vendredi, le 14 avril, la famille était présente à la maison funéraire Coopérative Funéraire sur le boul. Lasalle à Sudbury pour accueillir ceux et celles qui ont voulu lui rendre hommage. La cérémonie religieuse a eu lieu le lendemain, le 15 avril, à la Chapelle du Salon, à 10h00.

Site web : www.cooperativefuneralhome.ca.



www.match.coop: la première plateforme qui vous matche avec de possibles partenaires de projet!

Match.coop

Canada
EMPLOYMENT ONTARIO
EMPLOI ONTARIO
Ontario
CONSEIL DE LA COOPÉRATION DE L'ONTARIO
COOPERATION COUNCIL OF ONTARIO

Ottawa Joignez-vous à notre équipe pour garder la ville propre.
Du 15 avril au 31 mai

Étape 1 : Inscrivez un projet
À partir du 15 mars, inscrivez-vous à ottawa.ca/menage ou par téléphone au 3-1-1.

Étape 2 : Nettoyez
Encouragez d'autres personnes à se joindre à vous!

L'Orléanais
1-800-GOT-JUNK?
THE WORLD'S LARGEST JUNK REMOVAL SERVICE
TIGRE GÉANT

Commission de la capitale nationale (CCN)
Glad • ROMCO • Sac au Sol

Le Grand ménage de la capitale
ottawa.ca 3-1-1
TTY/ATS 613-580-2401

NOUVEAU À ORLÉANS!

C'EST LES SOLDES D'ÉTÉ!



**JUSQU'À
DIMANCHE**

Jusqu'à

50%

de rabais

sur les meubles, matelas
et électroménagers



906347
FAYETTE

~~1299⁹⁹~~ **999⁹⁹**



MAINTENANT 34 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

DEPUIS 2005

TAXES PAYÉES*

**SUR LES MEUBLES
ET MATELAS
À PRIX RÉGULIER**



1 833 902-4281

2020, MER BLEUE ROAD
OTTAWA (ON) K4A 0G2

HEURES D'OUVERTURE

Lundi: 10 A.M. - 5:30 P.M.

Mardi: 10 A.M. - 5:30 P.M.

Mercredi: 10 A.M. - 5:30 P.M.

Jeudi: 10 A.M. - 9 P.M.

Vendredi: 10 A.M. - 9 P.M.

Samedi: 10 A.M. - 5 P.M.

Dimanche: 10 A.M. - 5 P.M.

*Un rabais équivalent aux taxes sera offert sur les meubles et matelas à prix régulier. Promotion valide du 24 au 30 avril 2023.